

PRODUCTRONICA POUSSE L'INNOVATION EN TÊTE DE GONDOLE

Plus de 1 100 exposants présenteront du 10 au 13 novembre à Munich leur offre dédiée à la production électronique sous toutes ses formes. Un accent particulier sera mis sur l'innovation.

Malgré une situation économique particulièrement difficile, qui a vu une baisse d'activité du secteur de la production électronique de 60 % dans les premiers mois de l'année (avec des chiffres d'affaires en recul de 70 % au premier semestre 2009 pour certains fournisseurs de l'industrie électronique) et qui laisse entrevoir un recul global de près de 12 % en Europe en 2009, le salon qui lui est dédié sur le Vieux Continent limite la casse. Productronica, qui se veut désormais « *le salon leader mondial de la production électronique innovante* », regroupera plus de 1 100 exposants (1 120 en provenance de trente pays sont inscrits au moment où nous mettons sous presse) sur une surface de 75 000 m² du 10 au 13 novembre prochains au parc des expositions de Munich. Soit un nombre d'exposants en recul de « seulement » 25 % comparé à la précédente édition qui avait accueilli un peu plus de 41 000 visiteurs dans un contexte autrement plus favorable (770 Français s'étaient alors déplacés sur Munich).

Pour autant, tous les aspects de la chaîne de valeur de la production électronique seront, une fois encore, représentés : circuits imprimés et autres composants, assemblage, mesure et test, logistique, sous-traitance.

« *Même avec des stands plus petits qu'il y a deux ans, toutes les entreprises qui comptent ont répondu présent* », se réjouit Thomas Rehbein, chef de projet Messe München. De fait, Productronica 2009 n'occupera que la surface de sept halls contre neuf en 2007 et accueillera, entre autres, Agilent Technologies, Assembleon, Panasonic, Fuji, LPKF, Rohde & Schwarz, Juki, Mydata, DEK, Asymtek, Atatech, Viscom, Siemens... Cette année, l'accent sera mis sur l'innovation tout au long de la chaîne de production. Une innovation destinée à répondre aussi bien à la nouvelle donne économique qu'aux exigences écologiques de plus en plus sévères. Dans les secteurs clés, seront ainsi présentés des produits et procédés d'avenir à l'image du concept de capacité de production à la demande développé par Siemens Electronics Assembly (voir *EI* n° 695). Dans la même optique, Viscom présentera son nouveau système d'inspection optique automatique (AOI), un système économique adapté tout autant aux prototypes qu'aux productions en grands volumes. Dédié à l'inspection rapide et précise des joints de soudure, l'équipement peut également être utilisé pour l'inspection de la pâte à braser ou des composants après placement. Le système,



Comme beaucoup d'exposants Viscom mettra l'innovation au service de l'économie et de la flexibilité.

référéncé S3088III, a la capacité de détecter des défauts sur des composants aussi petits que des pavés 01005 et des circuits imprimés aux dimensions aussi imposantes que 508x508 mm. Nul doute que bien d'autres exposants auront à cœur de répondre aux besoins très particuliers du marché européen, un marché qui s'oriente de plus en plus vers les petites séries très spécifiques.

Une participation française honorable

Comme en 2007, des espaces seront également réservés au photovoltaïque, à l'électronique organique et au monde de la microproduction. Hors de ces espaces, de nombreux exposants mettront aussi en lumière leur offre dans le domaine du solaire, un domaine qui a le vent en poupe en Europe. La participation française sera, elle, plus importante qu'en 2007 avec 33 sociétés ins-

DES CLÉS POUR SURVIVRE À LA CRISE

« Les innovations comme forces vives pour survivre à la crise actuelle », tel sera le thème sur lequel débattront les six dirigeants invités par les organisateurs de Productronica pour la traditionnelle table ronde des CEO.

La table ronde accueillera Ulrich Bez, président et CEO de la société Aston Martin Lagonda, Ram Charan, porte-parole du CEO et directeur de Austin Industries de l'Académie six sigma, Joe Donahue, président de la division automobile de Tyco Electronics, Günter Lauber, CEO de Siemens Electronic Assembly Systems, André Papoular, CEO d'Assembleon et Sehat Sutardja, président et CEO de Marvell Semiconductor.

Elle se déroulera le mardi 10 novembre à 14 heures dans le cadre du Productronica Forum (hall A1). Ce forum organisé par le Zvei permettra de faire le point sur des sujets transversaux, tels que l'évolution de l'industrie électronique mondiale ou l'avenir des sous-traitants. Il abritera également des présentations produits. Parmi les autres manifestations associées à l'exposition, le forum de l'innovation (Innovation Forum) organisé par VDMA dans le hall B3 abordera notamment les sujets du photovoltaïque et de l'électronique organique.

Plus de renseignements sur le site <http://productronica.com/en/home>.



Productronica

crites à ce jour (27 avaient fait le déplacement il y a deux ans). Elles exposeront soit directement, soit sur un stand collectif réalisé en partenariat par le GFIE et UBI France, stand situé dans le hall A4. Différentes activités seront présentées chez les exposants français, de la production de câbles aux activités de mesure et contrôle et d'assurance qualité, en passant par la fabrication de circuits imprimés, la soudure et la sous-traitance. La société Altix, qui a repris au mois de février certaines activités d'Automatech, y fera son entrée officielle avec ses machines d'imagerie automatiques et semi-automatiques dédiées aux circuits imprimés et aux marchés attenants.

L'usine du futur pensera par elle-même

Côté fréquentation, les organisateurs attendent environ 35 000 visiteurs dont 80 % d'acheteurs, 5 000 personnes s'étant déjà préenregistrées en ligne au début du mois de septembre. En plus de l'exposition traditionnelle, Productronica abritera, comme chaque année, de nombreuses conférences et forums avec notamment le Munich Electronics Summit et la traditionnelle table ronde des CEO où six responsables de l'industrie électronique s'interrogeront sur la manière de survivre à la crise (voir encadré page 22).

Productronica accueillera par ailleurs une exposition spéciale consacrée à la production auto-organisée (Sopro), « un concept de production intelligente qui va révolutionner les processus de production », selon M. Rehbein. Lancé en mars 2008, le projet

Plus de 1 100 exposants de Productronica attendent 35 000 visiteurs à Munich du 10 au 13 novembre.

Sopro, essentiellement universitaire, est prévu pour durer jusqu'au 28 février 2011. Un programme associant des industriels devrait alors lui succéder.

Des chercheurs allemands profiteront donc de la manifestation pour y détailler ce concept dans lequel les machines et les produits à fabriquer communiquent par l'intermédiaire de circuits intégrés, sont capables d'auto-apprentissage et peuvent adapter automatiquement leurs tâches. Un concept qui devrait contribuer à rendre le processus de production plus souple, plus efficace et plus respectueux de l'environnement. Une idée de ce que pourrait être "l'usine intelligente du futur" sera ainsi présentée sur le stand 265 dans le hall B3. « *Productronica 2009 est l'endroit idéal pour donner une vision approfondie de cette technologie qui va changer la manière de produire en Allemagne*, affirme Eckard Hohwieler de l'institut Fraunhofer pour la production et la conception (IPK), coordinateur scientifique du projet Sopro. *Comme scientifique, j'apprécie la possibilité de transfert direct de connaissances entre les instituts de recherche et l'industrie permis par ce type de manifestation, un transfert indispensable pour que le concept devienne réalité* ».

Le concept Sopro repose en pratique sur la décomposition du procédé de production en ce que ses promoteurs appellent des e-grains. Ces e-grains sont les éléments clés du processus en ce sens que ce sont eux qui commandent l'ensemble de l'usine intelligente. Ce sont dans les faits de petites cellules électroniques qui communiquent entre

LES FRANÇAIS À PRODUCTRONICA

Il y aura au moins 33 exposants français à Productronica, certains avec leurs propres stands, d'autres sur un stand commun placé sous l'égide du GFIE et de UBI France (hall A4).

→ Hall A1 (test et mesure, assurance qualité) : Aster Technologies, Technix, Temento Systems

→ Hall A2 (logistique, test, mesure, soudure, assemblage) : AT00 Electronics, Hirox Europe, Inventec Performance Chemicals, MB TECH, Vi Technology

→ Hall A4 (soudure, finitions) : AB Chimie, Acxys Technologies, Cedrat Technologies, Circuit Imprimé Français, Delta Composants, Eurostat Group, FTM Technologies, JFP Microtechnic, Métaux Blancs Ouvrés, Metronelec, MJB, Protavic International, Röchling Permali Composites SAS, Seico, Tracotech

→ Hall B2 (circuits imprimés et autres composants) : Altix-Automatech, Atotech France, MPC, Park Electrochemical, Sofitral Electronics

→ Hall B3 (traitement des matériaux) : Nicomatic

→ Hall B4 (Câbles) : Bostik SA, Essex SAS, Laselec, Seico

elles et sont capables d'apprendre les unes des autres. Ainsi, par exemple, une machine équipée d'un e-grain pourra informer le convoyeur et les pièces en cours de fabrication qu'ils doivent choisir un autre système si elle est elle-même déjà occupée ou hors service. Les pièces seront alors transportées vers une autre machine et informeront cette dernière des travaux à effectuer via leurs propres e-grains. Ainsi, en quelques secondes, il sera possible de prendre des décisions qui vont fluidifier l'ensemble du procédé de production. Ce qui diminuera les coûts et raccourcira les temps de production. « *Sopro a le potentiel pour révolutionner l'industrie de la production* », affirme Eric Maiser de la fédération de l'ingénierie allemande (VDMA). Même si le développement de la production auto-organisée n'en est encore qu'à ses premiers balbutiements, les e-grains pourraient à échéance de vingt ans modifier fondamentalement le paysage des usines en permettant de relier entre eux tous les îlots d'automatisation plus ou moins poussée déjà mis en œuvre dans de nombreuses usines. Il sera ainsi possible d'éliminer tout au début du cycle de production le moindre défaut de fabrication, d'où des économies notoires. En plus des aspects économiques, ces procédés de production plus efficaces ne seront pas sans impact environnemental, puisqu'ils utiliseront moins d'énergie et moins de matières premières.

FRANÇOISE GROVALET